



Musée d'Art et d'Histoire - Béziers (34)

CULTURE | Réalisation d'un projet muséal dans l'enceinte de l'ancien Palais épiscopal | Ville de Béziers | Béziers - 34
4 200 m² | 15,5 M€ | Atelier d'Architecture Jean-Paul Philippon + Dimitri Tsvetkov + TAA Montpellier | Concours en 2021



La transformation ultime du Palais épiscopal en musée s'inscrit dans une stratégie d'affirmation par la ville de Béziers de sa richesse patrimoniale et artistique. Dominant le site de l'Acropole, à l'articulation entre le paysage de l'Orb ouvert sur la campagne, les coteaux et l'arrière-plan des Pyrénées et de la côte catalane, il va constituer la pièce maîtresse de l'ensemble des musées biterrois, en rassemblant des collections jusqu'alors éparses et en leur redonnant sens et énergie. Le projet, par les choix qui l'ont guidé, propose dans un écrin revalorisé « une relecture globale et inédite de toutes les collections ». Le site singulier de l'Acropole de Béziers est à l'articulation entre le centre ancien et le grand paysage. Le projet muséal doit s'élaborer à partir de cette mise en tension entre l'intérieur et l'extérieur de la ville, l'intérieur et l'extérieur de l'édifice, et d'une progression dans la découverte du lieu : place de la Révolution, cour d'honneur, accueil du musée, tour, jardin des évêques, grand paysage de l'Orb jusqu'aux Pyrénées et à la mer, richesse intérieure de l'édifice et de ses collections, cloître, cathédrale pénétrant dans le palais par un arc-boutant... C'est en valorisant ces mises en relation que le musée devient un lieu de plaisir, de découverte architecturale et de point de vue. Il offre des percées visuelles vers le paysage urbain et géographique tout en proposant une immersion sensible et intelligente dans la diversité des collections. Nos intentions se traduisent dans le projet par des choix précis de localisation : implantation des liaisons verticales –ascenseurs et escaliers- de liaisons horizontales, qui forment des liens entre les parties des collections. Galerie Rouge, Parures de Biterrois, CIAP, Galerie des Collectionneurs, permettent ces articulations porteuses de sens, entre les autres parties des collections qui rendent ce musée unique, exceptionnel : Injalbert, Fayet, Jean Moulin. Ce sont ainsi des connivences qui s'établissent au sein du nouveau musée entre les différentes parties des collections entre elles, et l'environnement du Palais. Munis de tous ces repères, le visiteur est convié à jouir librement de ces lieux. Il prend ses repères et suit aussi bien un parcours chronologique, ou un parcours inversé « palindrome », qu'un parcours libre, une découverte architecturale, archéologique et paysagère du lieu qui s'étend jusqu'à la découverte de la ville... Le Hall général est organisé comme un prolongement de l'espace urbain entre cour et jardin. Généreux, traversant, il a été dilaté pour offrir aux visiteurs des lieux différenciés et utilisables au fil de la journée comme espaces publics entre boutique et café, entre place de la Révolution et jardin des évêques entre ville et paysage offrant des ambiances lumineuses, acoustiques, paysagères spécifiques. Accueil, vestiaires, accueil des groupes sont organisés en espaces ouverts, faciles à repérer et à surveiller, permettant une orientation aisée des visiteurs. Des oeuvres de la collection pourront être installées dans ces espaces pour renforcer le caractère accueillant et domestique du musée, propice à l'accueil des visiteurs locaux qui doivent se sentir dans un espace familial. Cet espace d'accueil est largement développé afin de favoriser des relations fluides et « hors douane » entre les accès individuels, l'accès des groupes, les vestiaires, la boutique traversante ouverte sur le jardin Champeau et sa terrasse de lecture, la longue banque de billetterie, le prolongement plein sud vers la tour, la descente dans la grande galerie couverte de voutes d'arêtes du CIAP, et ses développements jusqu'à la collection médiévale et pour finir vers le lien au cloître. Le grand ascenseur panoramique implanté dans la courette permet la descente directe jusqu'au niveau du Jardin des Evêques ou la montée au dernier étage de la tour et sa terrasse secrète, ou bien l'accès vers les collections situées aux premier et deuxième étage.

